

---

David, face à Goliath, il avait au moins une fronde ! Voici quelques cailloux...

... quelques conseils pour bien réussir une khôlle (en plus de bosser son cours !)

---

L'entrée en matière : Quelques règles élémentaires à respecter :

- **On arrive à l'heure !** (et même un peu avant). Arriver en retard, c'est donner une image très négative d'entrée de jeu.

- On est **correctement habillé**. Vous allez penser que c'est idiot et que votre cerveau que l'interrogateur est censé juger ne change pas que vous soyez en pyjama ou en tailleur. C'est vrai, mais certains examinateurs ne sont pas de cet avis. D'autant que certaines professions sont obligées de porter des pantalons quand il fait 40C. A commencer par les professeurs eux-mêmes. Et quand personnellement j'interroge en endurant ce que m'impose la déontologie, j'ai un a priori très négatif et envieux face au jeune con qui prend la liberté de venir en short et claquettes, ce dont je rêve. En attendant qu'on soit tous en shorts, on s'habille tous correctement. C'est comme ça. Il va de soi que l'on ne laisse pas apparaître son caleçon, même s'il est assorti aux chaussettes et qu'on laisse la quincaillerie percing et autres chaînes à la maison, avec le pyjama. (Vous pourrez toujours dormir avec si vous voulez).

- Quand l'interrogateur arrive, **on dit : "Bonjour !"** (avec le sourire). On entre et **on commence par écrire son nom et son prénom** dans un coin (le plus souvent en haut à gauche). Ben oui. Vous connaissez le khôlleur en ayant lu son nom sur le khôlloscope, mais lui, il ne vous connaît pas : il a une chance sur trois.

La comedia del'arte : Le professeur vous donne un sujet.

- **C'est le plus beau sujet du monde !** Le jeu compte beaucoup. Il faut jouer la comédie et faire croire qu'on aime les maths, témoigner de l'enthousiasme, de l'envie de travailler et de progresser.

- Gardez toujours en tête que le khôlleur a choisi sa matière parce qu'il l'aime et qu'il a pris soin de choisir un sujet qui lui plaît.

- Mettez-vous à la place du khôlleur qui a face à lui un élève qui souffle, qui peste, qui s'énervé. On n'a qu'une envie : s'en débarrasser au plus vite. On lui met 2 et on lui montre la porte. On a d'autre chose à faire que de perdre du temps avec les grincheux.

Gérer le stress. Pour amoindrir son stress, il faut d'une part analyser les causes et d'autre part être fataliste :

- **Analyser les causes** :

- Vous êtes stressé parce que vous n'avez pas la conscience tranquille ? Vous ne connaissez pas assez bien votre cours ? Eh bien travaillez davantage votre leçon. Convenez-en, il n'y a pas grand chose dans un programme de khôlle et ne pas connaître les formules ou les théorèmes serait très mal venu ! Si vous avez fait votre devoir correctement, que votre cours est su, qu'est-ce qui peut vous arriver ? Ayez une conscience tranquille du devoir accompli.

- Vous avez peur de votre ombre ? Eh bien achetez-vous une ombrelle et rasez les murs ! Vous avez deux choix : vous faire bouffer par les autres et pourrir dans un coin, ou vivre et exploser au grand jour. Libre à vous, mais vous serez bien triste quand le chasseur de tête choisira un guignol qui vocifère des banalités parce que vous avez été incapable de vous exprimer.

- Le monsieur là-bas, il est méchant et puis il a de grandes dents... (En plus, il devrait acheter des pastilles de menthe...) Un truc que j'ai donné à mes enfants quand, très jeunes, ils passaient des examens de piano (et ils ne sont pas commodes les jurys de piano !) Si le khôlleur vous fait peur (cela marche aussi avec n'importe qui), imaginez qu'il est en sous-vêtement. Ça aide à désacraliser le personnage et une fois qu'il est descendu de sa croix, il est bien plus accessible et il fait moins peur en caleçon...

• **Soyez fataliste !** Vous avez souvent l'impression que votre avenir se joue là. Allons ! Il faut être un peu lucide ! Pensez-vous vraiment qu'une khôlle va changer tout ? Si vous en doutez, un petit exercice très simple : Imaginez-vous dans vingt ans. De quoi vous souviendrez-vous de votre passage au lycée ? De votre amour de jeunesse, d'une finale de championnat régional auquel vous avez participé... Il vous restera peut-être un ou deux camarades de classe ; mais vous aurez oublié jusqu'au nom de votre professeur de mathématiques (et ça, c'est mal) et alors la note de khôlle du 18 septembre d'il y a vingt ans ? !... Tu parles. Alors moins de stress pour des vétilles.

Objectif progrès :

• **Eviter à tout prix les fautes de calcul !** C'est quasiment dis-qualificatif. Au tableau, il y a du stress, il y a le khôlleur qui ne regarde que vous (par-dessus votre épaule en plus). Vous êtes donc moins bon, même sur des calculs élémentaires. N'hésitez pas à aller beaucoup moins vite que sur votre brouillon, chez vous. Il faut vous ménager une **marge de sécurité**. Ecrivez tous les calculs. On vous en voudra bien moins de ne pas aller vite que de faire des erreurs de calculs stupides. Mon proverbe dans ce cas est : " On n'a jamais intérêt à être le premier à avoir 0."

Et puis voyez à long terme : Dans quelques années, il sera important de savoir faire un calcul ou de développer une démarche sans faille, pas d'aller très vite et très mal. En plus, les théorèmes et théories mathématiques que vous apprenez ne vous servent qu'à forger votre esprit à une certaine logique et de la rigueur. Peu d'entre vous utiliserons le théorème de Bolzano-Weierstrass en lui-même.

• Mettez-vous bien en tête que le professeur de mathématiques au tableau arbore une dextérité calculatoire prodigieuse, mais cela vient essentiellement de la pratique : Il a, lui aussi, une marge de sécurité qui fait qu'il est bien meilleur dans la réalité et surtout, il a **l'habitude de l'oral, ce qui diminue considérablement son stress**, toujours latent néanmoins.

• Si l'on vous pose une question, c'est à vous de doser la validité de votre réponse. Si vous êtes sûr de vous à 70%, vous pouvez la tenter directement. Sinon, mieux vaut ne pas se précipiter et dire : "Je ne suis pas sûr, je peux faire un brouillon?..."

• **Lire le programme de khôlle !** C'est le reflet du cours qu'aura le khôlleur. Il n'a pas le cours et ne voit que ce qui est écrit dans ledit programme. Inutile de lire la preuve d'un théorème que vous n'avez pas pigé et qui n'apparaît pas aux yeux du khôlleur.

• En revanche, il est très maladroit de faire remarquer au khôlleur que son exercice est hors programme. Si c'est vraiment franchement le cas, on peut tenter un léger : "Excusez-moi, je ne vois vraiment pas comment démarrer l'exercice avec mes outils du programme de khôlle." Si le khôlleur persiste, il a sans doute raison et sait où il veut en venir. Dans le cas contraire, ne pas s'inquiéter et en parler à son prof de cours. Au final, c'est lui qui valide la note.

• La khôlle est là pour sanctionner un apprentissage de la leçon, certes. Mais vous êtes là aussi pour apprendre. A la fin de la khôlle, n'hésitez pas à poser des questions. Une fois que la note est donnée, vous n'avez plus grand chose à perdre.

Le retour de flamme : Que faire après ?

• Si la khôlle est réussie, il faut fêter ça. On a le droit et le devoir de fêter le résultat de son travail. Tout animal de cirque qui a bien fait son numéro a droit à un sucre.

• Si la khôlle est ratée, pas de fiesta. On se remet de suite au boulot en retravaillant les exos de la khôlle (y compris ceux des collègues de trinôme) avec son cours sous les yeux. On écrit les remarques négatives du khôlleur pour ne pas tomber dans les mêmes travers la prochaine fois.

• Enfin, s'il y a eu un problème, il faut le dire au prof de cours ! N'hésitez pas ! Mais pour se plaindre, il faut soi-même être irréprochable, alors suivez bien tous les conseils précédents.

